CAHIER B
CULTUREL • SPORT • COMMUNAUTAIRE
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA
VOL. 101 Nº 44 • 25 FÉVRIER AU 3 MARS 2015
SAINT-BONIFACE

CULTUREL

DOCUMENTAIRES

Janelle et Jérémie Wookey ont une maison de production bien lancée. Ils collaborent avec la chaîne UNIS, ils annoncent un documentaire sur la Cloche de Batoche et lancent un tout nouveau documentaire sur les communuatés autochtones, ***A Right to Eat***.

B5

COMMUNAUTAIRE

MONTCALM

Le Théâtre Montcalm fête son 25e anniversaire en grand en offrant une comédie hilarante ***El Dorado snack-bar*** du 27 février au 1er mars.Pour l'occasion, de nombreux comédiens de la troupe, ancienne et actuelle monteront sur les planches.

B7

CULTUREL

BALLET

Une étoile de la danse

Récipiendaire du Prix de la Banque royale du Canada, décerné chaque année à seulement quatre jeunes danseurs de ballet, Julianne Chartier compte un jour devenir danseuse étoile.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

« Danser, ça nourrit l'esprit lance l'une des jeunes ballerines de la division professionnelle de l'École de danse du Ballet royal de Winnipeg (RWB), Julianne Chartier. Quand je m'élance, je sors de moi-même. Je m'oublie, tout en m'exprimant profondément. La danse finie, je me retrouve, bien centrée. »

Âgée de 12 ans, la Franco-Manitobaine de Sainte-Anne danse depuis neuf ans déjà, et espère un jour devenir danseuse étoile. Et pour cause. Elle est récipiendaire du prestigieux Prix de la Banque royale du Canada, qui n'est remis qu'à quatre élèves à l'échelle du pays.

« C'est un grand honneur, affirme Julianne Chartier. Le prix est remis aux élèves qui ont fait le plus grand progrès. J'estime qu'en effet, j'ai beaucoup cheminé sur le plan technique, tout en développant mon talent. »

Cela a cependant demandé beaucoup de temps et d'efforts à la jeune ballerine. « Faire le ballet, c'est tout aussi rigoureux que d'être membre d'une équipe de hockey, ou faire de la gymnastique, explique-t-elle. Je répète tous les jours. D'abord, chaque matin, je quitte la campagne pour me rendre à l'école Précieux-Sang, parce qu'elle est à quelques pas du centre-ville de Winnipeg, où est située l'École de danse du RWB. Ensuite, à 14 h, on vient me chercher et on me conduit au RWB, où je suis deux cours de danse. Les samedis, je suis de nouveau en classe.


photo : Daniel Bahuaud
Julianne Chartier espère bien un jour devenir danseuse étoile.

« C'est exigeant, confie-t-elle. J'apprends le ballet classique, ce qui veut dire que je passe beaucoup de temps à la barre, pour y travailler mes pas et bien danser sur la pointe des pieds. Et j'apprends aussi des danses historiques, comme le menuet, la polonaise et des danses russes et ukrainiennes. En plus de consacrer des heures à la danse, je dois voir à mes travaux scolaires. Parfois les journées semblent longues. Mais tout ça en vaut tellement la peine. »

En effet, en 2013, Julianne Chartier a campé Dieter, le petit frère de Clara, dans la production annuelle du *Casse-Noisette* du RWB. « J'ai adoré, lance-t-elle. J'aime non seulement monter sur les planches, mais ce qui m'a beaucoup plu, c'était d'être en coulisse, et d'apprendre ce qui se passe quand on monte un spectacle. Et c'était le *fun* d'être maquillée et de porter un costume. »

C'est à l'âge de trois ans que Julianne Chartier s'est d'abord mise à danser. « J'ai suivi les pas de ma grande sœur qui, pas heureuse de faire de la gymnastique, s'est inscrite à des cours de danse, explique-t-elle. En la voyant, j'ai voulu, moi aussi, faire bouger mon corps de façon élégante. Au début, j'ai suivi un cours qui s'appelle *Movers and Shakers*, où les petits apprennent à marcher, sautiller et galoper de façon rythmée. Et puis on te donne un tambourin. C'est simple, mais c'est une façon d'ouvrir son esprit et de former son corps à la danse. »

À l'âge de dix ans, le cheminement de Julianne Chartier a pris un virage plus sérieux, alors qu'elle a suivi un camp d'été du RWB. « Quand on m'a retenue pour l'École de danse, j'étais super heureuse, confie-t-elle. Le ballet, c'est très compétitif mais, ça enrichit ma vie. Rien ne m'empêchera de répéter, parce que j'aime vraiment danser. Alors je n'ai pas peur de me lancer dans ce domaine compétitif.

« Même si je ne devenais pas danseuse étoile, tout cela aura valu la peine, conclut-elle. J'ai développé des habiletés pour la vie, comme la persévérance, la maîtrise d'une matière et la ponctualité. Une bonne éthique du travail, c'est précieux. Je sais que dorénavant, je réussirai dans tout projet où je me lancerai. »

Sudoku

PROBLÈME N° 445

			8			4		
9	4	7	6					3
	5				1	9		
7		8		5				4
6		9						7
					7			
3								5
	9	5		3				
						6		

RÉPONSE DU N° 444

7	1	5	4	9	3	8	2	6
4	6	2	7	8	1	3	9	5
8	9	3	5	6	2	4	7	1
3	5	7	9	4	6	1	8	2
2	8	6	1	5	7	9	4	3
9	4	1	3	2	8	6	5	7
6	7	8	2	1	4	5	3	9
1	3	9	8	7	5	2	6	4
5	2	4	6	3	9	7	1	8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 814

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2											■	
3					■							
4							■					
5								■				
6						■						
7		■					■					
8			■						■			
9										■		■
10						■					■	
11				■								
12			■									

HORIZONTALEMENT

1- Habile.
2- Comprimais pour diminuer l'ouverture.
3- Argent. – Agent de police.
4- Végétal qui croît sur les sols pauvres. – Reliquat d'une somme à payer.
5- Céréale (pl.). – Vol à longue distance, exécuté par plusieurs appareils.
6- Bloquas des mouvements de fonds. – Recouvrit de béton spécial.
7- Ville de la Syrie. – Peuple du Sénégal.
8- Avant-midi. – Ai poussé des cris aigus et brefs, en parlant du petit chien. – Dupée.
9- Attachés aux petits détails.
10- Qui appartient au caractère fondamental de quelqu'un (fém.). – De naissance.
11- Armée. – Pâte durcissante très utilisée en chirurgie dentaire.
12- Négation. – Juge qui assiste le président d'un tribunal.

VERTICALEMENT

1- Violente explosion.
2- Amarrage fait sur deux cordages, à l'endroit où ils se croisent. – Habitation rurale avec jardin et champs.
3- Répara sommairement. – Trinitrotoluène.
4- Douleur à l'épine dorsale ou à la colonne vertébrale.
5- Indéfini. – Se dit des juments dont la ligne du dos présente une concavité exagérée.
6- Dans la Savoie. – Plantoir du vigneron. – Usages.
7- Rivière d'Alsace. – Serge Grondin. – Taffetas léger et souple fait de laine et de bourre de soie.
8- État de l'Asie. – Soumises à l'action d'une machine-outil (des pièces brutes).
9- Grive à croupion gris. – Orientation, direction.
10- Relatif aux asiles psychiatriques. – Classification en grades des huiles pour moteurs.
11- Personne qui édite. – Personnel.
12- En toute hâte. – Épée, fleuret.

RÉPONSES DU N° 813

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	T	I	S	F	A	I	S	A	N	T
2	E	P	A	R	P	I	L	L	E	■	O	R
3	R	E	P	E	R	E	E	■	C	O	T	E
4	G	R	E	N	U	E	■	C	U	B	E	S
5	E	C	R	I	E	■	S	A	L	E	E	S
6	N	U	A	S	■	S	O	D	A	S	■	A
7	T	T	■	H	A	Q	U	E	R	E	A	U
8	M	■	D	E	L	U	R	A	I	■	B	T
9	A	G	E	■	L	A	C	U	S	T	R	E
10	J	A	C	H	E	R	E	■	A	U	E	R
11	O	V	A	I	R	E	■	O	N	E	G	A
12	R	E	N	E	■	S	A	U	T	E	E	S

Réseau action femmes

RéAction femmes

QUATRIÈME ÉDITION DE LA MARCHE MONDIALE DES FEMMES 2015

par Gisèle Saurette-Roch, du Réseau action femmes

L'année 2015 est arrivée nous plongeant dans une actualité internationale qui laisse peu de personnes indifférentes. Les retentissements partout au monde démontrent que nous sommes liés où que nous sommes sur la planète. Nous sommes inquiets/ inquiètes de voir des droits humains bafoués d'une part ou d'autre. Penchons-nous sur des nouvelles plus ou moins encourageantes pour un moment.

A la fin janvier se déroulait le Forum économique mondial ou se rencontrent depuis des décennies, des centaines de chef de grandes entreprises, des politiciens et éducateurs pour tisser des liens encore plus serrés en formulant des stratégies économiques pour s'accroître les marchés mondiaux. Ce qui fut nouveau cette année, fut que la présidence était co-animée avec OXFAM, organisme internationale, présent en 94 pays, qui se préoccupe de la pauvreté et de justice sociale. OXFAM a partagé un rapport sur l'état financier entre les différentes couches sociales dénonçant que les riches deviennent de plus en plus riches au détriment des moins nantis.

http://www.oxfam.org/en/campaigns/world-economic-forum-2015

La directrice d'OXFAM, madame Winnie Byanyima, affirme que les statistiques démontrent que les mouvements sociaux tels que « Occupons Wall Street », etc. avaient peut-être plus raison que les médias leur accordaient. Au rythme actuelle, OXFAM prédit que le « un pourcent » des plus riches de la population de la planète possèdera en 2016, plus de 50% de la richesse mondiale, le quintile (20%) des plus riches possèdera 46% pour ne laisser que 5% de la richesse mondiale à être partagée parmi le reste des 80 % de la population mondiale (moyenne de 3,851 $/adulte). Le 1% consiste de 80 particuliers richissimes seulement, une concentration en croissance fulgurante puisqu'en 2010, ce «1%» consistait de 338 milliardaires qui possédaient 45% de la richesse mondiale.

De plus, comparons les ratios salaires employeurs-travailleurs. Dans les années 1980, les employeurs gagnaient environ 30 fois le salaire des employé(e)s. En 2012, le ratio salaires employeurs-travailleurs moyens (35.293 $) étaient de 354 à un; et 774 fois le salaire des travailleurs de salaire minimum. En 2014, la marge a rétrécie un peu en ce qui a trait du ratio salaire employeurs-travailleurs réguliers (de 354 à 331 fois), mais celui des travailleurs à salaire minimum est resté le même.

Ces informations ont alimenté un débat qu'il faut revoir la situation et apporter des changements au système économique afin d'assurer une distribution plus équitable de la richesse mondiale. Et ceci de la part de la directrice du FMI-Fond monétaire international, madame Christine Lagarde! Son discours lance un défi aux entrepreneurs, aux dirigeants des pays et aux économes professionnel(le)s qu'il faut faire le ménage dans les affaires, nettoyer la corruption et apporter un nouveau sens « d'éthique », des principes de déontologie dans les affaires. Il faut que les d-g ouvrent les ficelles de leur bourse et partagent davantage la richesse avec les citoyens/citoyennes. Ceci est important pour assurer que toute personne sente qu'il est possible de gagner sa vie et de subvenir aux besoins de sa famille, de sortir de la misère dignement. Tout le monde peut gagner si les gens ont les moyens pour participer dans l'économie. Sinon, ils n'ont rien à perdre à exploiter des moyens drastiques et initier des révolutions sanguinaires pour se faire entendre, pour qu'on sache qu'ils sont là.

https://agenda.weforum.org/2015/01/why-2015-is-a-make-or-break-year-for-the-economy/

Une autre situation qui doit être « assainie» est celle qui permet des placements « légaux » dans des paradis fiscaux. Voilà un autre domaine qui mine la confiance des contribuables qui paient leur part, qui nourrit du ressentiment envers les richissimes qui cachent leurs fortunes sans payer leur juste part d'impôts. Les gouvernements imposent les citoyens de classe moyenne pour pouvoir offrir la majorité des services et programmes. Quand les revenus ne sont pas au rendez-vous, les gouvernements choisissent de couper dans les services de base et ce qui affecte les moins nantis de plein fouet. Les manchettes récentes ont mis cette situation au grand jour.

Mais il faut nourrir l'espoir. Arrive la quatrième Marche mondiale des femmes 2015 qui permet aux groupes, aux organismes communautaires et aux gouvernements de faire de la sensibilisation et de discuter sur les moyens pour lutter contre la violence et contre la pauvreté. Nous savons que les plus vulnérables subissent les conséquences des coupures budgétaires des gouvernements et de l'exploitation sauvage des ressources dans leurs territoires. De nombreux conflits régionaux et internationaux ont comme objectif de s'accaparer des ressources naturelles ou pétrolières limitées et convoitées par des intérêts nationaux et commerciaux. Les citoyens et citoyennes, femmes et enfants, ne sont pas épargnés dans ces luttes pour davantage de richesse.

La marche mondiale des femmes nous offre une fenêtre de six mois entre le 8 mars, Journée internationale de la femme et le 17 octobre la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté pour organiser des évènements sur le thème proposé : « Libérons nos corps, nos territoires et nos communautés » (de la violence). Voici une invitation pour davantage de sécurité physique et environnementale chez nous et partout au monde. Engageons-nous, femmes et hommes, dans ce projet qui nous affecte tous et toutes. Organisons nos évènements!

http://conferenciamundialdemujeres.org/call-world-march-women-2015/

http://www.ffq.qc.ca/2014/02/vers-la-marche-mondiale-des-femmes-de-2015/

COLLES ET BRICOLES - RÉPONSE

Afin de **réduire** les dépenses, vous devrez désormais **payer votre café**.

L'expression « couper les dépenses » est un calque de l'anglais. On doit plutôt utiliser les verbes « réduire » ou « comprimer ».

On paie quelque chose, la préposition « pour » est inutile.

LITTÉRATURE

Les clés du passé

La pauvreté extrême de la Tchécoslovaquie de la Grande Dépression, et la violence de la Seconde Guerre mondiale qu'ont connu ses parents sont au cœur du roman de Marie Jack, *Mariana et Milcza*.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca



Marie Jack.

photo : Daniel Bahuaud

« Toutes les familles ont des secrets, lance l'auteure, Marie Jack. Or quand il s'agit de sa propre famille, et des secrets de ses propres parents, c'est là que la chose devient intéressante pour les enfants. Surtout lorsque les parents se sont éteints. Même adulte, lorsqu'on perd un parent, le deuil est difficile à prendre. Tout semble fragile et précaire pour les enfants. Découvrir des secrets pour mieux les comprendre, et se les remémorer, est une façon de revenir à ses racines familiales. »

D'où l'intérêt de *Mariana et Milcza*, le nouveau roman de Marie Jack, publié aux Éditions David, et lancé le 21 février dernier à Winnipeg. « Le roman raconte, dans une ambiance fictive, mais dotée d'éléments autobiographiques, ce qui est essentiellement l'histoire de mes parents, surtout de ma mère, explique Marie Jack. Ma famille est d'origine tchèque. En fait, je suis née en Tchécoslovaquie. Et ce qu'ont vécu mes parents – la pauvreté des années 1930, l'annexion allemande de 1938 suivie de la Seconde Guerre mondiale et de la période de la reconstruction après 1945 – on peut aisément affirmer que de nombreux Tchèques l'ont vécu. En fait, si on parle des effets de ce bagage sur les enfants tchèques, on peut affirmer que deux générations ont été touchées par ces évènements. »

Mariana et Milcza est raconté en une série de réflexions, des tableaux dressés par deux sœurs jumelles qui tentent de reconstruire les principaux épisodes de la vie de leurs parents, Théodora et Jaromir Strilka. « Je n'ai pas de sœur jumelle, mais la deuxième voix narrative m'a fourni un excellent prétexte littéraire pour examiner d'une autre perspective la vie de mes parents. *Mariana et Milcza*, c'est au fond un roman à clé, où les personnages font des découvertes sur la vie affective de leurs parents. »

On y découvre, entre autres, l'enfance écourtée de Théodora, qui a été obligée d'aller travailler, comme ménagère, à l'âge de huit ans. Et le lecteur apprend que Théodora avait un fiancé, Gustave Novotny, mort au cours de la guerre. « C'est un épisode qui s'est réellement passé, déclare Marie Jack. Son fiancé, qui travaillait dans une cellule de résistance, est mort avec 20 autres personnes. Il a été tué à Berlin sous les ordres d'Hitler.

« Tout cela pour dire que la génération de mes parents a succombé à une sorte de version collective du trouble de stress post-traumatique, poursuit l'auteure. Les gens en Tchécoslovaquie étaient un peu mélangés, et n'étaient pas très sûrs de leurs choix dans la vie. On ressent cela dans *Mariana et Milcza* lorsque la relation entre les parents n'est pas bien cordiale. »

Marie Jack a immigré au Canada alors que la Tchécoslovaquie était encore sous le joug soviétique. « Pendant 20 ans, on ne pouvait pas y aller, explique-t-elle. Ce n'est que plus tard que j'ai pu visiter le pays de mon enfance, et faire des recherches sur mes parents, en retrouvant des documents et en m'entretenant avec des membres de ma famille qui y sont restés. Ces expériences font également partie du roman. »

Mariana et Milcza est pourtant écrit en français, et non en tchèque ou en anglais. « J'ai toujours aimé le français, lance Marie Jack. En Tchécoslovaquie, le français passait après l'allemand, le russe, l'espagnol et le latin. Mais j'aimais beaucoup, et j'alimentais le petit cours de français de base avec des lectures supplémentaires. J'écoutais aussi des disques pour apprendre la langue. Rendue au Canada, ce sont les Sœurs Grises du couvent de la rue Rideau, à Ottawa qui m'ont aidée à perfectionner la langue. Et puis j'ai suivi des cours universitaires à Paris. J'adore la langue de Molière. »

En effet, Marie Jack a publié deux recueils de nouvelles : ***Un long voyage***, paru aux Éditions du Blé en 2003, et ***Tant que le fleuve coule*** (Éditions des Plaines), qui a remporté le Prix littéraire du Manitoba français en 1998.

« J'aimerais maintenant me pencher sur de la poésie, souligne Marie Jack. J'ai récemment relu mes poèmes de jeunesse, écrits en tchèque. Avec du recul, je les trouve agréables, et plus soignés et littéraires que j'étais portée à le croire à l'époque. J'en ai déjà traduit en français. J'ai donc au moins un autre livre en moi! »

POÉSIE

La voix de la jeunesse

Comment encourager la jeunesse franco-manitobaine à tremper son orteil dans le monde de la création poétique? Le poète Robert Malo croit avoir trouvé le moyen, grâce à la nouvelle soirée poésie du 100 Nons.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca



Archives La Liberté

Le poète Robert Malo souhaite encourager la relève littéraire franco-manitobaine en organisant des soirées-spectacles de poésie, comme *Mon histoire contée un poème à la fois*.

La soirée *Mon histoire contée un poème à la fois*, présentée le 4 mars prochain, sera une occasion inouïe de mettre en valeur les jeunes auteurs. C'est, du moins, ce qu'espère son concepteur et animateur, Robert Malo. (1)

« Souvent, au Manitoba français, les soirées de poésie présentent des auteurs qui ont facilement plus de 30 ans, fait remarquer le poète. Or si nous voulons encourager les jeunes franco-manitobains à tremper leur orteil dans le monde de la création poétique, il faut leur fournir des occasions d'entendre s'exprimer des jeunes poètes qui ont déjà publié. C'est inspirant, et c'est invitant, puisque la jeunesse aura sa place. »

D'où *Mon histoire contée un poème à la fois*, qui mettra en vedette la poète québécoise Véronique Bachand. « Il y a quelques mois à peine, j'ignorais tout sur elle, confie Robert Malo. C'est Aaron Simm, créateur du Winnipeg Spoken Word Festival, qui habite maintenant Vancouver, qui m'a mis la puce à l'oreille quant à cette poète de trempe slam. La Montréalaise avait déniché un spectacle en Colombie-Britannique et cherchait, chemin faisant, à offrir quelques prestations dans l'Ouest canadien. Après m'être renseigné davantage sur elle, j'ai tout de suite voulu l'aider.

« Véronique Bachand a un style bien branché, tout en étant une auteure qui a publié, note Robert Malo. Bien qu'elle soit dans sa vingtaine, sa jeunesse a été plutôt compliquée. Elle a donc des choses à dire sur les besoins des jeunes, et a des observations à faire sur la vie et la génération contemporaine. C'est une écrivaine, une performeuse, une lectrice de rue et une organisatrice d'évènements de littérature orale. Elle a le genre de voix qui peut susciter l'intérêt des jeunes de chez nous, et les encourager de mettre la plume au papier. »

Ainsi, le 4 mars prochain, Véronique Bachand, accompagnée du contrebassiste, Hugo Blouin, racontera, un poème à la fois, les hauts faits de sa vie. De plus, pour faire le pont entre le Québec et le Manitoba, le poète Bathélémy Bolivar fera également une présentation.

« J'ai bon espoir que cette soirée sera la première de plusieurs du genre, parce que la formule est dynamique et unique, souhaite Robert Malo. Surtout que Le 100 Nons a voulu offrir le spectacle dans le cadre de ses soirées, et le Centre culturel franco-manitobain a eu l'amabilité de nous offrir sa Galerie. C'est en créant des occasions pour et par les jeunes poètes que nous pourrons nous assurer une relève littéraire. »

(1) *Mon histoire contée un poème à la fois* aura lieu le 4 mars à 20 h, dans la Galerie du Centre culturel franco-manitobain, situé 340 boulevard Provencher. Billets : 8 $ étudiants et membres du 100 Nons, et 10 $ pour le grand public. Renseignements : 100nons.com

DOCUMENTAIRES

Une maison de production bien lancée

Janelle et Jérémie Wookey annoncent les projets à venir de leur maison de production, Wookey Films.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca



photo : Camille Gris Roy

Janelle et Jérémie Wookey, dans les bureaux de leur maison de production Wookey Films, sur l'avenue McDermot.

Les affaires vont bien pour Janelle et Jérémie Wookey, les deux propriétaires de la maison de production franco-manitobaine Wookey Films. Après le succès de leur documentaire *Treading Water* l'été dernier, le frère et la sœur annoncent le lancement d'un nouveau documentaire d'une durée d'une heure, *A Right to Eat*, qui porte sur l'alimentation dans le Nord du Manitoba. « C'est un documentaire qu'on a produit avec MTS Stories From Home, un service de télévision sur demande, explique Janelle Wookey. On a fait le tournage l'été passé, on est allés dans deux communautés autochtones tout au Nord de la province pour rencontrer les gens qui vivent là-bas, et voir ce que c'est que de manger dans ces communautés-là.

« L'idée de ce documentaire nous est venue après avoir entendu les conclusions tirées par un rapporteur spécial de l'Organisation des Nations Unies (ONU), il y a quelques années, qui était venu voir les conditions de vie des autochtones au Canada. Et un des grands points qu'il avait fait, c'était sur la sécurité alimentaire. Alors on a décidé qu'on voulait aller voir de plus près, concrètement, quelle était la situation. »

Le documentaire est pour l'instant disponible sur MTS, sur demande.

Jeunes danseurs

Les productions Wookey Films viennent aussi de commencer un projet en collaboration avec la nouvelle chaîne de télévision UNIS. Ce projet de documentaire porte sur le quotidien des garçons élèves à l'école de danse professionnelle du Ballet royal de Winnipeg. « On vient tout juste de commencer le tournage, annonce Janelle Wookey. Pour ce projet, on va suivre quatre garçons : le plus jeune a dix ans et le plus vieux 21 ans. Parmi eux il y a des Franco-Manitobains, un francophile, et un Québécois. Ce sont des jeunes très talentueux.

« C'est vraiment intéressant pour nous de voir les différents aspects de la vie de ces jeunes-là, commente Janelle Wookey. Ces garçons suivent des cours à l'école la moitié de la journée, puis des classes de ballet pendant l'autre moitié, et c'est une vie complètement différente de celle d'autres enfants ou adolescents. »

Pour ce documentaire, Jérémie et Janelle Wookey ont voulu se concentrer précisément sur les danseurs garçons, « car les documentaires sur la danse sont souvent axés principalement sur les danseuses », dit Janelle Wookey. « Et être danseur mâle aujourd'hui, c'est très différent de ce que c'était dans les années 1970, affirme la documentariste. La situation a tellement changé au cours des dernières années. » Les stéréotypes, notamment, commencent à tomber. « On pensait même que, dans ce documentaire, on allait parler d'intimidation des jeunes danseurs à l'école, mais en fait on s'est rendu compte que ce n'était pas du tout le cas. »

Le tournage devrait être fini au moins de juin, et la diffusion du documentaire est prévue, pour l'instant, pour l'hiver 2016. Déjà, Janelle Wookey indique que les productions Wookey Films envisagent de nouveaux projets avec UNIS dans le futur. « C'est incroyable d'avoir la chaîne UNIS qui s'est lancée, pour raconter les histoires des francophones à l'extérieur du Québec. »

Cloche de Batoche

À plus court terme, Wookey Films annonce la diffusion prochaine de leur documentaire sur l'histoire de la Cloche de Batoche, ***La Légende de la cloche – un peuple et son symbole***. Le film, d'une demi-heure, sera diffusé le 28 mars sur Radio-Canada, mais une projection spéciale est prévue le 18 mars au Centre culturel franco-manitobain. « On espère avoir beaucoup de gens de la communauté, dit Janelle Wookey. Personne d'autre au Canada ne pourra voir le film avant le 28 mars. Et on a vraiment hâte de montrer le film à la communauté parce que c'est une histoire un peu controversée et délicate, que les gens tiennent à cœur. Dans les dernières semaines d'ailleurs, on a reçu quelques appels des gens d'ici qui voulaient savoir ce qu'on allait dire : "est-ce que c'est la vraie cloche ou ce n'est pas la cloche?". Il faudra venir voir le film! »

NÉCROLOGIES

Denis D. Dufort

Au Domaine St-Dominique de Québec, le 24 janvier 2015, à l'âge de 89 ans, est décédé Monsieur Denis D. Dufort après un long combat contre le cancer. Natif de Winnipeg au Manitoba, il demeurait à Québec.

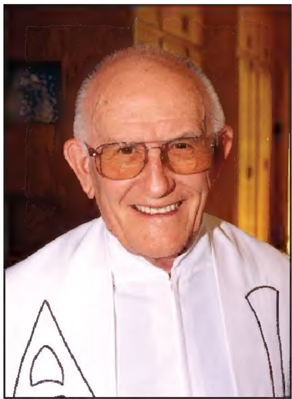
Il laisse dans le deuil sa conjointe Lucie Vallée, son fils Ronald (Lynn Guile) et la mère de son fils, Henriette Goffard. Il était le frère et le beau-frère de feu Maurice (Renée), feue Palmyre (feu Jules), feu Rodolphe (Mildred) Aimé (feue Constance), Camil (Judith), Fernand (Suzanne), Paul (Margaret), Janine Vallée (feu Antoine), Gaston Vallée (feue Suzanne), Céline Côté (feu Marcel) et feue Colette. Il laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces, dont Carmen Dufort Campbel et Daniel Dufort dont il était le parrain, ainsi que de nombreux cousins, cousines et ami(e)s.

La famille tient à remercier tout le personnel du Domaine St-Dominique ainsi que le Dr Guillaume Painchaud pour les bons soins prodigués et l'attention portée.

Pour vos témoignages de sympathies, la famille souhaite que vous compensiez l'envoi de fleurs par un don à la Société Canadienne du Cancer, 1040, avenue Belvédère, bureau 214, Québec (Québec) G1S 3G3. Téléphone : 418-683-8666.

Les funérailles auront lieu le 4 avril 2015 à 15 h suivi d'une liturgie de la Parole en la chapelle de la Maison Gomin, 2026, boulevard René-Lévesque Ouest, Québec.

Père Louis Vielfaure
(1928-2015)



C'est avec grande tristesse que la famille annonce le décès du père Louis Vielfaure à l'âge de 86 ans. Il remit son âme paisiblement le 14 février à l'Hôpital Saint-Boniface.

Il laisse dans le deuil trois sœurs : Annette (Kirouac), Lina (Grégoire) et Florence (Torcutti); belles-sœurs Hermine Vielfaure et Madeleine Tétrault, et plusieurs neveux et nièces. Il fut précédé dans le deuil par ses parents Marius et Marie-Louise, sa sœur jumelle Louise (Tétrault), ses frères Guy, Aimé, Antonio et Albert.

Le père Louis naquit à La Broquerie le 11 novembre 1928. Il grandit sur une ferme, fit ses études secondaires et universitaires au Collège Saint-Boniface et ses études théologiques à Ottawa. C'est le 2 février 1954 que Louis fut ordonné au sacerdoce dans sa paroisse natale de La Broquerie. En 1958, le père Louis partit comme missionnaire en Afrique où il y œuvra pendant plus de 40 ans. Il s'y donna cœur et âme comme missionnaire en Zambie. Il était passionné d'enseigner les Sciences et la Physique (11 ans) dans une école de 125 garçons doués et plus tard dans une école de filles à Lubushi : il est à noter qu'un de ses élèves est plus tard devenu un évêque. À autres temps, il fut vice-recteur, recteur, chaplain, curé et économe d'une paroisse à Lubushi. Il aimait bien ce travail car il devait entreprendre une variété de travaux à coordonner. Il disait que la vie missionnaire était à la fois un grand défi et une belle aventure. Malgré les difficultés, le manque de resources ou d'argent, le père Louis demeurait toujours positif. Sa prière préférée : « Seigneur, aide-moi à me rappeler que rien n'arrivera aujourd'hui que toi et moi ne pourront y faire face! » Il aimait aussi raconter des histoires et taquiner ses neveux et nièces. Son dicton préféré était : La vie est belle!

C'est en 1998 que le père Louis revient au Canada; il fut nommé Directeur pour la maison des missionnaires d'Afrique des Pères Blancs à Saint-Boniface. En 2010, la maison fut vendue et il s'installa à la Résidence Despins à Saint-Boniface. Le père Louis n'avait pas grand temps pour la retraite car il continua à œuvrer dans différentes paroisses du diocèse en remplaçant les prêtres en vacances, en faisant des baptêmes ou des mariages selon les demandes. En réfléchissant sur sa vocation, le père Louis nous partagea : « J'ai découvert que la réalité de la grande aventure missionnaire est encore plus merveilleuse que le rêve que je m'en faisais. »

La famille aimerait remercier les médecins et infirmières et le personnel de la Résidence Despins pour les soins et l'amour tendrement démontrés au cours de son séjour à l'hôpital et à la résidence. Il y aura des prières le vendredi soir, 20 février, à 19 h à la chapelle de la Résidence Despins, 151 rue Despins. La messe des funérailles aura lieu à l'église de La Broquerie à 11h le samedi 21 février avec visionnement à partir de 10 h 30.

Ceux qui le désirent peuvent faire parvenir leurs dons aux Missionnaires d'Afrique à l'adresse suivante : Les Missionnaires d'Afrique c/o Père Jean-Guy Labrecque, 1640 rue St-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z3.

DESJARDINS
204-233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca

Jeannine Prescott
(Née Ruest)



Jeannine Prescott est décédée subitement chez-elle, à Sainte-Anne-des-Chênes, le dimanche 15 février 2015.

Elle laisse dans le deuil son époux, Georges Prescott, ses quatre enfants et leurs conjoints : Danièle et Gérald (Lafrenière), Marc et Misty (Mitchell), Joanne et Philippe (Champagne), Lynne et Eric (Ortwein) et ses 11 petits-enfants : Mélanie, Katrina, Gabrielle et Annika Lafrenière; Zachary et Zoë Prescott; Xavier et Maryse Champagne; Emma, Alex et Liam Ortwein. Elle laisse également dans le deuil sa sœur aînée, Marie-Thérèse; son frère jumeau et son épouse, Paul et Jeannette Ruest; ses trois frères et leurs épouses, André et Blanche, Fernand et Monique, Gilbert et Lise; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Prescott : le père Roland m. Afr., Rita (René Wilcott), sœur Irène s.g.m., sœur Marguerite s.g.m., Louis, Françoise, Lucie, Hélène (Guy Mousseau), Pauline et Pearl Bazay.

Jeannine est précédée dans la mort par ses parents Léonidas et Philomène (née Lambert) Ruest, ses beaux-parents Arcadius et Zéphirine (née Mousseau) Prescott, ses beaux-frères et belles-sœurs : Aimé Arnould, Yves Fleurent, Robert Allard, Jessie Stewart Paterson, Romuald Wilcott, Evelyne, l'abbé Réginald, l'abbé Henri, Alma, Ernest et Gilbert Prescott.

Jeannine était native de Saint-Pierre-Jolys où elle a passé sa jeunesse. Son amour des enfants l'a dirigée vers une carrière d'enseignante d'abord à Île-des-Chênes au niveau primaire et ensuite comme orthopédagogue à Richer et à l'école Pointe-des-Chênes de Sainte-Anne, sa communauté d'adoption où elle et Georges ont élevé leur famille et résidé pendant 45 ans. Son intérêt pour les enfants, sa sensibilité à leur endroit et sa compréhension de leur univers ont transformé non seulement sa salle de classe mais également sa demeure en refuge pour les enfants souvent en mal d'amour. Elle était pour eux une adulte à qui on pouvait tout compter, qui comprenait instinctivement leurs malaises et qui les aidait à constater combien chacun d'eux était important pour elle. Pendant qu'elle nourrissait leurs cœurs de chaleur et d'amour, elle nourrissait leurs corps des délices de sa cuisine. Partisane des moins nantis, elle avait le don de voir le potentiel de tous et trouvait tous les moyens pour que les enfants se surpassent et s'émerveillent. Créative et amatrice du sport, elle a passé bons nombres d'heures à faire des projets de bricolage ambitieux avec les tous petits et à applaudir les moments de gloire, petits et grands, depuis les estrades. Oiseau de nuit, elle aimait pourtant ses nombreux parterres de fleurs ensoleillées et multicolores; elle se plaisait bien avec cet apparent esprit de contradiction. Elle était aussi pour ses neveux et nièces cette tante spéciale avec qui on aimait passer du temps à jacasser, à rire de bien des choses, surtout des gens qui se prennent trop au sérieux.

Peu d'enfants ont eu une « memère » aussi attentive que Jeannine. Ses 11 petits-enfants étaient au centre de sa vie. Après les avoir dorlotés depuis leur premier jour, leur avoir fait des places convoitées auprès d'elle, bien au chaud, dans son lit, leur avoir raconté plein d'histoires, préparer des gâteries et montré des jeux de toutes sortes, y inclus l'élaboration des stratégies aux jeux de cartes, elle les connaissait comme le fond de sa main. Memère Jane, c'était celle qui consolait, qui était toujours là pour eux, cette grande personne qui savait vivre dans l'univers des enfants, qui partageait leurs peurs, leurs peines et leurs joies, cette personne dont la seule présence avec ses taquineries et petites sucreries leur donnait un avant-goût de ce paradis qui vient de l'accueillir.

Sa présence, sa chaleur humaine, son sens de l'humour et sa jovialité manqueront à tous ceux et celles qui ont eu le privilège de la connaître et de partager son pèlerinage dans ce monde. Nous avons déjà hâte de la retrouver.

La cérémonie des funérailles a eu lieu le vendredi 20 février, à 14 h, en l'église de la Paroisse Sainte-Anne-des-Chênes.

Ceux et celles qui désirent faire un don à sa mémoire sont invités à le faire à la Fondation Rêves d'enfants.

DESJARDINS
204-233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca



Roland Gauthier

Suite au décès de Roland Gauthier, âgé de 71 ans, ses enfants et son épouse remercient bien sincèrement tous les parents et ami(e)s qui ont témoigné leur marques de sympathie soit par des offrandes de messe, fleurs, dons, visites ou leur nombreuse assistance à la célébration de sa vie. Un merci spécial au Dr P. Demoissac, et à toute l'équipe médicale de l'Hôpital Sainte-Anne, Louis Laurencelle, sœurs Rioux et Vermette et Todd Harder ainsi qu'au Salon funéraire Birchwood, que chacun considère ces remerciements comme personnels.

Monique Gauthier et famille.

COMMUNAUTAIRE



CHRONIQUE RELIGIEUSE

MONIQUE COUTURE

Dieu dans un jeu de cartes?

Combien de personnes parmi nous ont lu toute la Bible? Combien de personnes ont joué aux cartes? Si j'avais à deviner, j'estimerais qu'un plus grand pourcentage de gens est plus familiarisé avec les cartes qu'avec la Bible. Et puis… pourquoi même poser ces deux questions dans le même contexte? Et si je disais que nous pourrions communiquer avec Dieu par l'entremise de la Bible ou par un jeu de cartes? Je ne propose pas qu'un jeu de cartes remplace la Bible; je ne fais que souligner que la présence divine est dans tout notre quotidien. Notre Seigneur est partout et toujours prêt à communiquer avec nous; nous n'avons qu'à lui laisser la place et prendre le temps de nous mettre à son écoute. Dans nos vies surchargées, il est parfois difficile de prendre le temps de s'assoir et lire la Bible, mais il est peut-être plus facile de se servir d'un jeu de cartes pour prier…! Mais, comment un jeu de cartes peut-il inspirer la prière?

J'ai reçu un courriel cette semaine qui vaut la peine d'être partagé. Ce message raconte la légende d'un soldat qui priait avec un jeu de cartes, car chaque carte établit un lien avec un élément biblique. Voici :

L'as = Un seul Dieu créateur

Le 2 = Les deux testaments de la Bible : l'Ancien et le Nouveau

Le 3 = La Sainte Trinité : Père, Fils et Saint-Esprit

Le 4 = Les quatre évangélistes : Marc, Matthieu, Luc et Jean

Le 5 = Les cinq premiers livres de l'Ancien testament : le Pentateuque

Le 6 = Les six jours de la création

Le 7 = Les dons de l'Esprit : *la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la connaissance, l'affection filiale et la crainte de Dieu*

Le 8 = L'humanité sauvée du déluge : Noé et sa femme, ses trois fils (Sem, Cham et Japhet), et leurs femmes, représentants tous les êtres humains.

Le 9 = Les fruits de l'Esprit : l'amour, la joie, la paix, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la patience et la maîtrise de soi

Le 10 = Les Dix commandements

Le valet = Satan qui a été vaincu par le Christ

La dame = La Vierge Marie, mère de Dieu

Le roi = Jésus, le Christ, qui a sauvé le monde

Seigneur, si nous oublions ta constante présence dans nos vies, que nous jouions aux cartes et que nous nous souvenions de ton amour et de ton pardon inconditionnels. Que nous puissions reconnaître ta présence dans nos activités quotidiennes, si banales qu'elles soient. Que nous puissions voir ton visage autant dans les larmes que dans un sourire. Que nous puissions te trouver dans la famille, parmi les amis et les étrangers. Que nous puissions communiquer avec toi aussi facilement qu'en utilisant un jeu de cartes!

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217

SAINT-JEAN-BAPTISTE

25 ans sur les planches

Le Théâtre Montcalm fête son 25e anniversaire en grand, en offrant une comédie hilarante, *El Dorado snack-bar*.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Le Théâtre Montcalm soulignera son 25e anniversaire, du 27 février au 1er mars, avec la présentation de la pièce *El Dorado snack-bar*, une comédie farfelue signée Marie-Thérèse Quinton qui permettra à la troupe de faire défiler une vingtaine d'anciens comédiens de la troupe. (1)

« Je suis allé chercher des comédiens du passé, d'un peu partout, explique le metteur en scène, Denis Foidart. Certains ont joué souvent, d'autres moins, et il y a une demi-douzaine qui, comme moi, étaient là au tout début du Théâtre Montcalm. »

Une petite entreprise familiale, l'El Dorado snack-bar est à deux doigts de la faillite. Pour Maurice Paquin et son épouse, Gisèle, qui passent de catastrophe en catastrophe, c'est tout leur avoir qui est à risque. Tout au long de la pièce, le couple tente de trouver les moyens d'assurer la réussite à long terme du snack-bar.

« *El Dorado snack-bar* se prête bien à la présentation d'un grand groupe d'acteurs, indique la comédienne principale de la pièce, Julie Legal, qui campe Gisèle Paquin. Des amis, de la parenté, des clients – tous dévalent rapidement sur la scène, à tour de rôle, pour offrir leur solution pour sauver l'entreprise. Les résultats sont hilarants. »

Selon la comédienne, ce ne sont pas que les résultats qui font esclaffer de rire.



photo : Daniel Bahuaud

Maurice Paquin (Luc Blanchette à gauche) doit composer avec son beau-frère Armand Tétrault (Shane Barnabé à droite), personnage grinçant dans *El Dorado snack-bar*, la nouvelle pièce du Théâtre Montcalm.

« C'est la cinquième pièce dans laquelle je joue au Théâtre Montcalm, souligne Julie Legal. J'adore ça. On s'amuse tellement. Lors des répétitions, on a toujours beaucoup de *fun*. J'éprouve invariablement une pointe de tristesse quand on est rendus à la répétition générale, tant j'aime ça. »

Le comédien principal, Luc Blanchette, qui campe Maurice Paquin, est du même avis. « J'aime beaucoup faire du théâtre, lance-t-il. Au point où je suis à ma septième pièce. J'aime être sur la scène, devant un public, pour faire le clown un peu. Mais ce que j'aime énormément, c'est que les résidents de Saint-Jean-Baptiste et des environs apprécient ce que nous faisons. Chaque année, sans faille, ils sont au rendez-vous. »

Adolescente en 10e année à l'école régionale Saint-Jean-Baptiste, Danielle Vermette s'est jointe pour la première fois à la troupe, pour camper Isabelle, la fille du couple Paquin. « Le Théâtre Montcalm, c'est une grande affaire dans ma famille, souligne-t-elle. Mes parents, mes grands-parents assistent aux pièces chaque année. C'est devenu une véritable tradition. »

Pour sa part, Denis Foidart estime que le public revient pour les mêmes raisons qu'il revient tous les ans pour contribuer à la réalisation d'une nouvelle pièce. « Je tiens à ma langue et à ma culture, lance-t-il. J'ai ma francophonie à cœur. Les gens reviennent pour ça. Bien sûr, la plupart de nos pièces sont légères, on a monté beaucoup de comédies et de mystères au fil des années. Mais rire en français est important.

« Et les fois que nous avons touché à des thèmes plus sérieux, poursuit-il, c'était pour rappeler les défis des communautés en région, comme dans la pièce ***Au rythme de la Rouge***, signée Rhéal Cenerini, qui traite de la disparition des commerces locaux, ou encore ***La petite école de campagne***, également de Rhéal Cenerini, qui racontait l'histoire de l'école Union Point, située autrefois entre Aubigny et Sainte-Agathe, et qui fait aujourd'hui partie du Musée Saint-Joseph. Dans cette pièce, on a pu évoquer l'époque où l'enseignement du français était illégal.

« Ce n'est pas étonnant que les gens viennent de loin pour assister à nos pièces, conclut Denis Foidart. Nous avons un public fidèle. Si jamais on n'offrait pas de pièce, on se ferait sacrément châtier! Mais après 25 ans, j'ose croire que nous continuerons encore longtemps. Je compte d'ailleurs y participer l'an prochain, et je ne suis pas seul. »

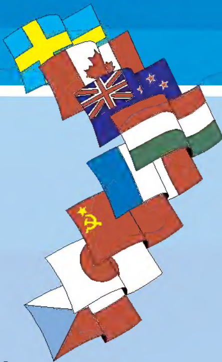
« Je serai tout probablement au rendez-vous l'année prochaine, confirme Danielle Vermette. Surtout si la pièce est bonne, comme *El Dorado snack-bar*. Par ailleurs, j'aime le théâtre. J'ai participé au Festival théâtre jeunesse, et maintenant au Théâtre Montcalm. J'ai eu la piqûre, et je suppose que ça fait de moi un membre de la relève! »

(1) *El Dorado snack-bar* sera présentée à la salle du centenaire de Saint-Jean-Baptiste. La pièce sera offerte le 26 février à 19 h 30 dans le cadre d'une soirée vin-fromage. Les 27 et 28 février, à 18 h dans le cadre d'une soirée banquet. Le 1er mars, à 14 h dans le cadre d'un café-dessert. Les billets sont en vente à la Caisse de Saint-Jean-Baptiste (204 758-3372) ou en contactant Line Bouchard (204 758-3825 ou 204 746-5925).

LE CLUB DE BICOLO



LES PAYS



Méli-mélo

Replace les lettres qui se trouvent dans les valises pour former le nom de 12 pays.

LAIETI

NAPOJ

ANDAAC

CRAMO

CENFAR

SAUTLARIE

MALLEGANE

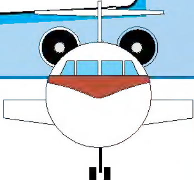
PÉTYGE

QUIEXEM

CÈRGE

GASENPE

LIQUEGEB



En voyage

Quel pays a été visité par chaque enfant?
Avec quel moyen de transport?
Inscris dans chaque case un signe + (pour oui) ou – (pour non).

	Espagne	*Allemagne*	*France*	*Pologne*	*Norvège*	*À pied*	*En voiture*	*En vélo*	*En autobus*	*En train*
Antoine				+						–
Carole										
Céline										
Daniel										
Ève										

1. Antoine a visité la Pologne, mais pas en train (j'ai déjà inscrit, pour Antoine, un signe + dans la case correspondant à Pologne et un signe - dans celle correspondant à train).
2. Carole et Ève n'ont pas voyagé dans un véhicule motorisé.
3. Céline a visité l'Espagne.
4. La voiture est allée en Pologne.
5. Carole a effectué une longue randonnée pédestre en Allemagne.
6. L'autobus a emmené un garçon en Norvège.
7. Ève a logé à Paris.
8. Le train a roulé vers l'Espagne.

Les voyages

Encercle tous les mots de la liste dans la grille. Les lettres restantes complèteront la phrase de Bicolo.

D	V	A	C	C	U	E	I	L	L	P	A	Y	S	A	G	E	S
R	O	U	T	E	T	E	S	E	L	B	A	G	A	G	E	D	T
U	Y	U	S	R	L	E	A	U	T	O	R	S	U	D	R	E	E
A	A	G	A	P	C	F	R	O	N	T	I	E	R	E	E	S	M
E	G	C	U	N	D	R	E	P	O	S	N	S	L	T	I	T	I
T	E	E	A	I	E	E	N	N	C	C	E	O	I	L	K	I	T
A	P	C	E	S	D	N	C	A	D	O	V	G	A	R	I	N	I
B	A	P	R	E	S	E	O	O	V	R	U	V	B	E	L	A	N
V	T	R	A	J	E	T	N	R	U	I	O	T	U	G	O	T	E
E	E	O	G	O	R	I	T	A	D	V	S	I	T	I	M	I	R
G	G	L	U	U	A	T	R	V	E	O	R	I	T	O	E	O	A
A	A	O	G	R	M	E	E	I	L	I	S	I	T	N	T	N	I
L	L	I	T	E	I	O	P	O	L	R	O	S	R	E	R	T	R
L	P	N	A	L	N	S	T	N	I	L	A	N	G	U	E	E	E
I	H	O	T	E	L	S	M	E	V	A	U	B	E	R	G	E	S
V	C	A	M	P	I	N	G	E	L	H	I	S	T	O	I	R	E

❍ accueil
❍ auberge
❍ auto
❍ avion
❍ bagage
❍ bateau
❍ but
❍ camping
❍ carte
❍ coût
❍ découvrir
❍ destination
❍ douane
❍ endroit
❍ frontière
❍ gare
❍ gens
❍ gîte
❍ guide
❍ histoire
❍ hôtel
❍ itinéraire
❍ kilomètre
❍ langue
❍ loin
❍ loisir
❍ mets
❍ motel
❍ nord
❍ paysage
❍ peuple
❍ plage
❍ près
❍ région
❍ rencontre
❍ repos
❍ route
❍ séjour
❍ souvenir
❍ sud
❍ tourisme
❍ train
❍ trajet
❍ vacances
❍ valise
❍ village
❍ ville
❍ visite
❍ voir
❍ voler
❍ voyage

J'adore faire des voyages, mais ce que j'aime particulièrement ce sont

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _.

RÉPONSES :

MÉLI-MÉLO :
Italie, Japon, Canada, Maroc, France, Australie, Allemagne, Égypte, Mexique, Grèce, Espagne, Belgique.

EN VOYAGE :
Antoine • Pologne • En voiture.
Carole • Allemagne • À pied.
Céline • Espagne • En train.
Daniel • Norvège • En autobus.
Ève • France • En vélo

LES VOYAGES :
… les cartes postales.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823